



N° 1 - ANNEE 2005

BULLETIN DES BANCS DES ECOLES DE LORMONT



*Sur les bancs des écoles de Lormont – B.P. 145 – 33305 Lormont Cedex
e-mail : bancsecoleslormont@wanadoo.fr - Association Loi 1901*

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Voici notre premier bulletin. Il ne sera peut-être pas parfait, aussi nous comptons sur vous pour apporter aux futures rédactions vos idées et commentaires. Nous voudrions qu'il reflète l'histoire de notre passé mais aussi l'actualité de notre commune, ainsi vous resterez en contact avec votre village.

Lors de notre Assemblée générale, Mr. Le Maire, Jean TOUZEAU, a manifesté le désir, que notre Association, dont il a salué encore une fois l'extrême importance, s'implique aussi dans le devenir de la commune. Nous essaierons d'œuvrer dans ce sens. Notre mémoire doit être transmise.

En attendant notre prochaine rencontre, je vous remercie pour le soutien que vous avez apporté à la réussite de notre Association et au nom de l'ensemble des membres du bureau, nous vous souhaitons une très bonne année.

28 Mai 2005 - 50 ans de l'école Marie Curie

C'est en présence de M. Le Maire, de M. Belleaud, de Mme l'inspectrice d'Académie que s'est déroulée cette magnifique journée souvenirs.

Beaucoup, parmi nous, ont le souvenir que, bien avant la construction de l'école Marie Curie, existait le château de Lescalle. L'école du bourg étant devenue trop petite, il a été créé dans les années 50 les classes de CM1 et CM2 dans ce même château, uniquement pour les filles. Le château n'est plus mais les souvenirs restent. Lors de cette journée, toutes les « anciennes » présentes ont été très émues de retrouver leur classe dans cette nouvelle école. Les jeunes élèves nous ont fait une très belle représentation du Lendit d'autrefois. Enseignants et élèves d'hier, enseignants et élèves d'aujourd'hui accompagnés de leurs parents, ont contribué à la réussite de cette journée. Notre Association s'est fortement impliquée dans l'organisation de cette fête.



La dictée



Les discours



Les participants

FETE du 18 JUIN 2005

C'est par une canicule insupportable que notre réunion a eu lieu à la salle Georges Brassens, à Lormont. 180 personnes étaient pourtant présentes. Nous avons projeté le film « Sur les bancs des écoles 50 ans plus tard » en présence de Mr. Le Maire et de Marc Galet, maire adjoint. L'assistance a ressenti une très vive émotion en revoyant les images de notre grand rassemblement du 30 Mai 2004 agrémenté d'images d'archives aimablement prêtées par Alain LAFON, président des « Amis du Vieux Lormont ». Bon nombre de personnes présentes ont passé commande de ce film mémoire que nous leur avons remis lors de notre Assemblée générale. La soirée s'est déroulée autour d'un repas et d'un peu de musique, pas assez au gré de certains.



pendant la projection



un peu de danse pour se rafraîchir !!!!



une table



Marc Galet et Dédé Bloy amusés

Jean-Bernard AUBERNY

Par Alain Lafon

Qui était monsieur AUBERNY ?

Connu des Lormontais par la place qui porte son nom., mais surtout des anciens élèves des écoles primaires de filles et de garçons, dans la première moitié du XX^e siècle.

Né à Bordeaux vers 1816, sa mère était Marie Bernard et son père Jean Auberny. Son grand-père Jean, tonnelier, avait eu treize enfants de Marguerite Plassan. Ses oncles avaient marqué la vie municipale. Raymond a été conseiller de 1792 à 1815 et René de 1840 à 1849. Ce n'était pas un enfant trouvé puisque ses parents sont connus. La confusion vient du quatrain rédigé par lui-même gravé sur sa tombe, aujourd'hui illisible : « Je naquis, je ne sais comme. J'ai vécu, je ne sais pourquoi ! Et je ne sais si je dois, ma foi, me réveiller après mon somme ». Il est mort à Bordeaux le 4 septembre 1891 et a été enterré dans le cimetière de Lescalle (ancien cimetière), aux frais de la commune.

Comptable et jouissant d'une petite fortune, il se consacra aux activités intellectuelles, faisant du maire Pierre Barrailley son exécuteur testamentaire. Il légua à la commune une importante bibliothèque, placée actuellement dans la salle des mariages de la mairie. Elle compte de très nombreux volumes, tous élégamment reliés et pour beaucoup de très grande valeur : œuvres de Voltaire, Buffon histoire de France etc ...

Célibataire, il laissa toute sa fortune pour établir un prix, dont tous les anciens élèves se souviennent.

Treize ans avant les lois Ferry, il affirmait son caractère progressiste par quatre originalités : réserver aux écoles laïques, égalité entre garçons et filles, partage instituteurs-élèves, désignation des bénéficiaires par les autres élèves à bulletin secret selon les critères de camaraderie et non de classement scolaire. Le prix a cessé d'être attribué vers 1960 . La mémoire du généreux donateur mérite d'être conservée.

Extrait du testament de J B AUBERNY

Je veux par ce testament que le produit de ma succession soit entièrement employé dans la commune de Lormont, à l'enseignement laïque et autant que possible gratuit.

Dans ce but, la somme réalisée sera placée de manière à fournir sûrement un revenu qui sera tous les ans, distribué aux professeurs laïques des écoles communales de Lormont et à l'élève de chacune d'elles qui aura mérité cette récompense par son application à l'étude.

Ces dons porteront le nom de : « dons démocratiques de la commune de Lormont » et seront distribués comme suit :

¼ pour le professeur laïc de l'école des garçons

¼ pour l'élève de cette école qui l'obtiendra

¼ pour l'institutrice laïque de l'école des filles

¼ pour l'élève de cette école qui l'aura mérité.

Afin d'arriver le plus possible à une juste et loyale distribution parmi les élèves, surtout pour faire apprécier aux garçons l'importance du suffrage universel, je veux que l'élève doté de chaque école, soit librement nommé par ses condisciples au scrutin secret et qu'il n'y ait d'exclus du vote que ceux ne sachant pas lire.

Fait à Bordeaux le huit septembre 1868

Signé : J B AUBERNY

SOUVENIRS D'ÉCOLE

Ce dimanche 30 Mai 2004, nous nous sommes retrouvés face à eux, nos « instits ». Comme il y a plus de cinquante ans, nous nous sommes revus, nous, assis « sur les bancs des écoles de Lormont », eux, debout devant un tableau noir.

Ils ont compris qu'en les conviant à cette fête du souvenir, nous voulions leur témoigner toute notre gratitude. Nous aurions pu leur dire, aussi, qu'il avaient eu la chance, non pas de nous compter parmi leurs élèves (cela serait très prétentieux de notre part) mais celle d'exercer leur métier, à une époque où les parents faisaient entièrement confiance, où les enfants étaient respectueux et obéissants. Pour ceux qui ne l'étaient pas, obéissants, ils avaient en outre toute « latitude » pour bien lui faire comprendre le sens des valeurs qu'ils avaient transgressées.

C'était le temps où nous allions à l'école, vêtus du tablier obligatoire qui était « l'uniforme » de l'école de la République et pour beaucoup d'entre nous, enfants issus d'un milieu modeste, un cache-misère. Il n'était pas encore venu le temps où les écoliers arboraient le dernier vêtement de marque à la mode. Les seules « différenciations » étaient les « reprises » faites par les mains habiles des Mamans.

Les bureaux, cirés et astiqués par nos soins à la fin de chaque année scolaire, étaient équipés d'un accessoire indispensable : l'encrier rempli d'encre violette. Nous y trempions un porte-plume muni à son bout de la fameuse « Sergent-Major ». Pour certains d'entre nous, elle s'avéra être un véritable instrument de torture car obligation nous était faite de former les lettres avec des « pleins » et des « déliés ». Pour les premiers, que l'on traçait en descendant, c'était relativement facile mais pour les seconds, qui se faisaient en remontant, la plume accrochait parfois le papier et c'était alors la « catastrophe » : de multiples taches d'encre constellaient la page. Cela nous donnait le « droit » ou plutôt le « devoir » derecommencer !

Dans cette école, nous étions heureux car nous étions comme tous les enfants, joyeux et insoucians.

La vie nous a séparés en nous orientant vers des horizons différents : apprentissage, collège, lycée Mais c'est toujours notre école communale qui éveille en nous les meilleurs souvenirs. Le temps d'une journée de cette fin de mois de mai, nous avons retrouvé toutes ces sensations et ce fut un grand moment de bonheur.

Guy Vard
Sur les bancs des écoles de Lormont
De 1945 à 1952

SOUVENIRS D'ECOLE (suite)

L'ANNEE de MES 7 ANS :

A cette époque nous fêtions les « étrennes ». Cela consistait le plus souvent à se voir offrir des bonbons lorsque nous allions souhaiter le nouvel an chez un ami ou un voisin. Quelle ne fut donc pas ma surprise ce 1^o Janvier 1950 de voir arriver chez moi Mme SCHWARZKOPF avec un joli paquet spécialement à mon intention. « Tiens, me dit-elle, c'est pour te récompenser de ta gentillesse lorsqu'on m'appelle au téléphone ».

J'ouvrais devant elle le paquet, et à ma grande surprise, je découvrais un livre de la bibliothèque « Rouge et Or » : ALICE AU PAYS DES MERVEILLES. En ce temps-là on n'offrait pas facilement des livres, ni autre cadeau d'ailleurs, cela revêtait souvent un caractère exceptionnel. Le motif de ce cadeau mérite une petite explication :

J'habitais au-dessus du cinéma « Familia », juste en face de l'école. Lorsque mes parents ont construit le cinéma, ils n'avaient pas prévu une entrée indépendante pour les appartements. Aussi il fallait d'abord traverser la cour, puis le cinéma pour enfin se trouver dehors. Ce n'était pas vraiment pratique, par contre mon père, qui était un homme d'avant-garde, avait installé le confort : une salle de bain, une vraie cuisine et un téléphone. Nous n'étions pas nombreux à avoir cet objet à la maison. Il avait une manivelle sur le côté et lorsqu'on l'avait tournée très rapidement, une opératrice demandait qui on voulait joindre. Le 32 à Lormont c'était notre numéro.

Donc, comme vous l'avez deviné, Mme SCHWARZKOPF, n'avait pas cet objet, devenu indispensable de nos jours. On devait l'appeler souvent et j'étais toute désignée pour répondre au téléphone, poser l'appareil, traverser en courant la cour, le cinéma, la rue franchir la grille de l'école, appeler Mme SCHWARZKOPF. Ensuite, nous faisons toutes deux le chemin inverse

Je revois très nettement l'image de mon institutrice me tendant ce cadeau, j'en ressens encore aujourd'hui une très forte émotion. A la lecture de ce livre, du haut de mes 7 ans, je me suis identifiée à Alice et son monde merveilleux. J'ai toujours ce livre dans ma bibliothèque.

**Colette Bros-Rouquette
Sur les bancs des écoles de Lormont
De 1945 à 1954**

Afin d'alimenter nos prochains numéros de « SOUVENIRS D'ENFANCE », nous comptons sur vous. Ecrivez quelques lignes qui ont trait à l'école ou non.

Si vous avez eu le prix Auberny, ou si vous connaissez quelqu'un qui l'ait eu, faites nous le savoir.

Merci de votre participation.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

SAMEDI 29 OCTOBRE 2005

Colette Bros-Rouquette, Présidente de l'Association, déclare la séance ouverte à 15 h 30. Elle remercie Monsieur le Maire, Jean TOUZEAU, de sa présence, ainsi que l'ensemble de l'assistance.

Elle salue la mémoire des camarades disparus au cours de l'année : Jean-Claude THIBAUT – Jacques BOUC – Jean MAGOT, époux de Nicole GONTIER – Jean LARUE, époux d'Edith CASTAING.

Elle souligne le caractère officiel de cette Assemblée Générale puisque c'est la première fois, depuis la création de l'Association, que l'on procédera à l'élection du Conseil d'Administration (tiers sortant dans l'ordre alphabétique selon les statuts) et précise que sera considéré comme membre actif toute personne, élève ou non, à jour de ses cotisations (10 € par personne et par an).

Guy Vard, secrétaire adjoint, soumet le rapport moral à l'Assemblée qui l'approuve à l'unanimité.

Jean-Claude ASSAILLY, trésorier, présente à son tour le rapport financier qui fait apparaître pour l'exercice 2004/2005 un bénéfice de 1830,66 € ; Celui de l'année 2003/2004 était de 1350 €, soit un bénéfice consolidé de 3180,66 €.

Ce rapport est également adopté à l'unanimité après que Régine COMMARMOND, vice-Présidente, répondant à une question sur l'utilisation éventuelle de cette somme, indique qu'elle permettra à l'Association de prendre en charge une partie des frais de la prochaine manifestation et donc de diminuer la participation des adhérents.

Elle précise, en outre, que compte tenu de ce résultat positif, il ne sera pas demandé, cette année, de subvention à la Municipalité, celle-ci apportant déjà une aide logistique importante.

Le bureau, évidemment, tient à la disposition des membres qui souhaiteraient les consulter, les comptes-rendus des rapports moral et financier.

Danièle GROCCASSAN et Gérard CROUZET se portent volontaires pour les postes de commissaires aux comptes.

Dans son allocution, Monsieur le Maire insiste sur l'attachement qu'il porte à l'Association tant au titre d'ancien élève des écoles que de premier magistrat de cette commune dont il souligne l'évolution permanente. Lormont va encore améliorer son image, souvent faussement et injustement perçue, grâce à une très importante rénovation de l'habitat et à l'amélioration des conditions de vie par l'apport, notamment, du tramway.

Il indique la place importante qu'occupe l'Association sur le plan du Patrimoine de la ville, et sur le rôle fondamental qui devrait être le sien dans la réflexion collective sur le devenir de Lormont.

.../

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

SAMEDI 29 OCTOBRE 2005

Colette Bros-Rouquette, Présidente de l'Association, déclare la séance ouverte à 15 h 30. Elle remercie Monsieur le Maire, Jean TOUZEAU, de sa présence, ainsi que l'ensemble de l'assistance.

Elle salue la mémoire des camarades disparus au cours de l'année : Jean-Claude THIBAUT – Jacques BOUC – Jean MAGOT, époux de Nicole GONTIER – Jean LARUE, époux d'Edith CASTAING.

Elle souligne le caractère officiel de cette Assemblée Générale puisque c'est la première fois, depuis la création de l'Association, que l'on procédera à l'élection du Conseil d'Administration (tiers sortant dans l'ordre alphabétique selon les statuts) et précise que sera considéré comme membre actif toute personne, élève ou non, à jour de ses cotisations (10 € par personne et par an).

Guy Vard, secrétaire adjoint, soumet le rapport moral à l'Assemblée qui l'approuve à l'unanimité.

Jean-Claude ASSAILLY, trésorier, présente à son tour le rapport financier qui fait apparaître pour l'exercice 2004/2005 un bénéfice de 1830,66 € ; Celui de l'année 2003/2004 était de 1350 €, soit un bénéfice consolidé de 3180,66 €.

Ce rapport est également adopté à l'unanimité après que Régine COMMAROND, vice-Présidente, répondant à une question sur l'utilisation éventuelle de cette somme, indique qu'elle permettra à l'Association de prendre en charge une partie des frais de la prochaine manifestation et donc de diminuer la participation des adhérents.

Elle précise, en outre, que compte tenu de ce résultat positif, il ne sera pas demandé, cette année, de subvention à la Municipalité, celle-ci apportant déjà une aide logistique importante.

Le bureau, évidemment, tient à la disposition des membres qui souhaiteraient les consulter, les comptes-rendus des rapports moral et financier.

Danièle GROCCASSAN et Gérard CROUZET se portent volontaires pour les postes de commissaires aux comptes.

Dans son allocution, Monsieur le Maire insiste sur l'attachement qu'il porte à l'Association tant au titre d'ancien élève des écoles que de premier magistrat de cette commune dont il souligne l'évolution permanente. Lormont va encore améliorer son image, souvent faussement et injustement perçue, grâce à une très importante rénovation de l'habitat et à l'amélioration des conditions de vie par l'apport, notamment, du tramway.

Il indique la place importante qu'occupe l'Association sur le plan du Patrimoine de la ville, et sur le rôle fondamental qui devrait être le sien dans la réflexion collective sur le devenir de Lormont.

.../

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE (suite)

Il est ensuite procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration. Quatre nouveaux membres son élus : Aimée ASSAILLY, Sabine COMBE, Martine LAFON, et Jean-Claude COMMARMOND.

Guy VARD indique que la prochaine soirée dansante aura lieu le samedi 1° Avril 2006 (et ce n'est pas un poisson) à la salle des Fêtes de St Sulpice et Cameyrac (salle refaite à neuf et climatisée).

Il indique, également que d'autres manifestations sont envisageables et demande à l'assistance son avis. Plusieurs propositions sont émises et seront débattues lors de la prochaine réunion du Conseil d'Administration.

A l'issue de la séance, on procède à la remise du DVD du film « Sur les bancs des écoles ... 50 ans plus tard » aux personnes présentes qui l'avaient commandé. La Présidente, à cette occasion, remercie Monsieur Le Maire d'avoir autorisé la réalisation de ce film et remercie également Justine ADENIS responsable de cette réalisation.

La Présidente déclare la séance close à 16 h 45.

L'après-midi s'achève autour du verre de l'amitié, dans une ambiance chaleureuse, comme toujours.

